

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de périodiques](#)[Item](#)[Mémoires de l' Académie des inscriptions, tomes 20, 26, 27, 28, 34, 40, 41, 45](#)

Mémoires de l' Académie des inscriptions, tomes 20, 26, 27, 28, 34, 40, 41, 45

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de l' Académie des inscriptions, tomes 20, 26, 27, 28, 34, 40, 41, 45, 1813-09-18

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6277>

Présentation

Date1813-09-18

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6_256

Collation23 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 07/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

4^e vol. de l'histoire de la Normandie. —

Le volume contient presque tout. Des notices des environs longes
qui, par cette raison, nous parait imprimées. — il se trouve des chartes
diverses. mais la lecture en a moins d'attrait. — je me contenterai
moi-même d'indications. —

Celle de la maison Coraichon, d'où virent nos Claude. — il se trouve
aussi de la rhétorique de l'ère militaire, de l'agriculture, de la médecine
il ne parait pas qu'il en ait eu à proprement parler la qualité d'homme
quintilien, à quelques restrictions près, la loue pour ses ouvrages de rhétorique
que l'on ne s'explique. — Columelle, par son agriculture, égal. perdus les livres de
Terence avec élégance. —

notice d'un manuscrit de la cour de France, de l'école de la justice, par
M. Moreau de Mantoul, M. Lander. — pour l'honneur d'Alphonse de France
litt. copie, car c'en est une, de l'ordonnance de 17^e siècle. — elle contient les noms, les
armoiries de ceux qui composaient une partie de la société, nommée la cour
d'honneur. — on y voit une foule de nos plus beaux noms de France, de France
d'honneur, et d'ailleurs. — la cour a vu des officiers, tribuns, chanceliers d'honneur
conseillers. — elle devait être d'autant plus brillante à la fin du 14^e siècle, comme l'on
en voit. Car on y trouve entre autres, catholique de France, de France, de France
France, qui mourut en 1419. le prisonnier de France, de France, de France
qui mourut en 1411. — parmi les évêques Guillaume de France, de France
cette qualité sous Charles 7. enfin pour tous les officiers, des hommes de France
de tous les états. même des chanoines, et des laïcs. — il parait qu'à l'époque
Charles 6. et celui d'Alphonse de France, France l'origine, ou la fin de France
institutions. — chaque ville avait des fêtes brillantes, et toutes ces, ce jour-là
pâques que ces institutions d'hommes bourgeois, France la naissance des tournois
qui durent s'élever peu à peu, à mesure, que les systèmes de la guerre, et
de la guerre. — la fête d'Alphonse, de France à Lille. — le roi était
à Lille, le mardi gras. — on lui offrait d'important. — le tournoi, ou combat
avait lieu le dimanche des brandes. — Jean de France, de France, y assista le
1416. Philippe le bon, avec Louis 11. en 1464. vainqueur de la bataille de
Benty, âgé de 18. ans, y tenait, un gentilhomme français de la suite du roi
appelé le 3^e d'Alphonse, pour le tournoi, et les exploits. — il y avait de grandes villes
commerçantes, France, une foule, les premiers, ou les portes d'institutions
magnifiques d'Alphonse. — les villes de France, y avaient une grande
France et quelques villes d'Alphonse, comme la malade qui donne son d'Alphonse.

l'antiquité est de Crémone sous Charles le Simple, appelée la langue française
romaine -- il s'en suit -- l'antiquité romaine, l'antiquité française, qui en galles se sentent
à romain, linguam eorum quae usque hodie utuntur, ac commode
-- que cette langue est -- ante naturalis finis, ignoratur
On appelle encore en 11th s. notre français, la langue latine -- la langue
orientale, ou l'ancien français tenonnois. -- l'antiquité ne doute pas que
latin parle même du temps de Cicéron, n'est pas très étrangère à la langue
aux invasions, à la confusion de l'orthographe -- la langue latine s'étend plus
tôt vite, et se perdait tous les jours. -- il se trouve souvent dans les
auteurs, les variations de cet, ce, sicut, que l'antiquité a choisis
la les mots, et il argue avec justice l'exemple qu'il en a
lorsqu'il se trouve dans une bonne édition. -- la langue romaine est la même
certain. -- on trouve toute la grammaire que l'antiquité a conservée dans notre
langue, certains jours étrangers, à la conservation des romains. -- l'antiquité
que l'on trouve de tous, de lui même, les copies ont une latinité romaine
l'on latin, cependant il est de l'antiquité romaine. -- l'on même antérieur à l'antiquité
avoir la langue romaine propre, et la langue grecque & germanique l'origine de la
dans son épigraphe d'après employé les trois langues à l'illustration des peuples

l'antiquité française (romaine) vulgaire, et l'antiquité
certaine, populus, chopin, tignier.

la mort française est employée par l'antiquité même pour exprimer l'antiquité de la
langue des français. --
Charlemagne fit établir des écoles dans toutes les églises, et établit pour la
latin -- toute la l'antiquité de M. l'abbé, et de la bon et vrai savoir, que
l'antiquité, ce qui attache -- jamais voulu commettre les hommes. -- il s'en suit
excellence, j'en suis sûr -- la langue ne doute pas que la langue de l'antiquité n'est
la même origine que la langue de l'antiquité -- j'en suis sûr. -- l'antiquité n'est
pas la même -- pour moi, je la préfère bien à l'antiquité de l'antiquité --
l'antiquité a remarqué qu'il y avait une seule et même origine de l'antiquité
selon la prononciation des mots. -- l'antiquité a changé, comme les syllabes, l'antiquité
certaine n'est pas commune -- l'antiquité parle de la même -- l'antiquité n'est pas
pas la prononciation, et qui est la même à l'antiquité, l'antiquité de l'antiquité de
notre langue, l'antiquité.

la langue écrite est toujours celle qui l'antiquité -- l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité
les français, de la romaine ou l'antiquité de l'antiquité. -- l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité
l'antiquité, chez les grecs. -- on parle français en l'antiquité, l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité
M. de l'antiquité, dans son livre de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité
qu'il en garde la neutralité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité de l'antiquité

thought -

Mais pour prouver que la langue allemande, est celle qui conserve le plus de
 Vestiges de son origine, par M. Tassin. — il faudrait savoir l'allemand, pour
 bien juger de cette opinion, mais elle me paraît fondée. — L'antiquité en com-
 allemand, de Heron moins de 1^{re} par. en 720. C'est un glottogiste. — De
 quoi, ces hommes ont-ils été, si l'on n'est pas sûr. — il n'y a rien
 pour cela. — on a une paraphrase des origines, par Alfred le grand. — Willelmus
 ang^l. Rieles. — C'est de l'allemand, et l'auteur dit toujours qu'il en a été
 la langue des Français. —

[illegible]

Chelon Patens. - *gallinula in triumphans* *India* *indica* *Christi*.
galli *brasil* *Pogonocherus*, *latronum* *latronum* *pungentia*.
Ch. P. *galli* *brasil* *Pogonocherus*, *latronum* *latronum* *pungentia*.

Chado, on ne le sonne, ce les magitte ans habitants de la grande Chavonne,
ou Coltrigue? Mais il fallon apprenre le latin. - Cependant Paul Pont, on
parle encore long tems de Coltrigue Paul les grands, comme de Puvignen
parle encore long tems de Coltrigue Paul les grands, comme de Puvignen
parle encore long tems de Coltrigue Paul les grands, comme de Puvignen

[illegible][illegible]

les autres dans les gaudes, ce n'est pas la même. Ici la lettre de l'écriture est la même, mais le son est différent. Ici la lettre de l'écriture est la même, mais le son est différent. Ici la lettre de l'écriture est la même, mais le son est différent.

En tous les cas, on n'entend pas, les Vaux salins de Nemours. —

la transposition des lettres, ou leur mutation selon le phonétisme des
langues, & sing.² contribute à la formation de nouvelles langues modernes. —

De l'attention, ou quelques notions de latinité antiques, elle s'en est même -
autre minime de M. Monamy, par la langue latine vulgaire -
de l'autorité en la science, et de l'humaine, pour le latin il faut que nous

les gantois en 400. ont appris par un long usage, par l'habitude et par l'usage qu'ils
singent, les trames, apprennent leur langue nouvelle. cette langue parlée par les
l'homme, et par plus en plus d'ignorer, être la romane, ou romane.

l'antiquité et pour l'histoire, qui n'ont jamais souffert de l'oubli. - et n'est-ce pas
Rome, ce qui n'est pas sans quelques magistratures. - et n'est-ce pas
la considération personnelle, pour laquelle les troubles gallois, affectant
toujours, de l'avis des parents des protestants, ou des protestants eux-mêmes, pour
effacer les traces de l'ancien. - mais enfin, on le voit en 778. de Rome
l'acceptation de la puissance consulaire à vie, qui n'est que le prolongement du consulat
ce qui le donne lui-même encore pour fait. et la puissance du consulat
pour 4 ans. - l'antiquité croit, cinquante ans toujours plus qu'on ne croit
une nation entière abandonnée sans retour, des maximes fondamentales, ce qui
toute homme à qui elle les sacrifie. Comme un grand de l'ancien l'homme du public
après en avoir été l'élève. - les premiers empereurs romains de l'ancien, qui
encore le consulat annuel, ce pour les avoir, en alliance combattre l'ancien
neveu selon l'ancien, fin de mettre les deux consuls en exercice, pour le faire
hors de Rome pour eux, ils prennent quelquefois les consuls, comme l'ancien
proconsul. - on voyait dans les occasions les empereurs faire cortège aux
consuls. - Adrien, par exemple, encore à la célébration des jeux. - l'ancien
voulut rappeler les usages. on y vit affectation, ce ballet. - la victoire plus
qu'une vainc l'ancien. - la puissance consulaire, que comme une position mythique
ce inférieure, perçue et on indifférent de la puissance impériale. - on a
compris une puissance d'ancien, que tout le titre des pouvoirs d'ancien.

La tradition de l'ancien. -
2. même les annales de l'ancien, manuscrites de l'ancien, par l'ancien le haut.
L'ancien regarda les annales, comme une continuation primitive de l'ancien de l'ancien.
elles furent trouvées en l'ancien de l'ancien, mais leur plus importante partie, qui
était religieuse, à l'ancien de l'ancien, par son ancien de l'ancien. L'ancien lui-même l'ancien.
La période comprise dans le manuscrit, entre l'ancien de l'ancien et 899.
on y trouve beaucoup de faits, ce de l'ancien de l'ancien, et de l'ancien de l'ancien. - il se
question d'une victoire de Louis ^{le Pieux} contre l'ancien. - l'ancien de l'ancien a rapporté
dans son annales t. 7. une chanson allemande faite alors en l'honneur de l'ancien.
Louis, on le voit que la fin de la guerre des chrétiens, et de l'ancien de l'ancien.
en l'ancien de l'ancien de 888. et 898. - il est fils de l'ancien de l'ancien, il est comte de
l'ancien, en l'ancien de l'ancien. il fut l'ancien de l'ancien de l'ancien. - il ne parvint
que le règne d'ancien de l'ancien de l'ancien, de l'ancien de l'ancien de l'ancien.
qui a l'ancien de l'ancien de l'ancien, encore en l'ancien, quand de l'ancien de l'ancien
reconnut pour son successeur. qui a l'ancien de l'ancien de l'ancien, en l'ancien de l'ancien.
Henri de l'ancien de l'ancien, qui fut empereur à la place. -

mimosa var. 2. Not. D - proles franciscae, a latius masculinatus Dec 14. 79.
par labia lobant. - + Lincum, in id ole quoniam P. plecting

[illegible]

que l'instruction la terrible peste. — on voit que
des poëtes, ce Voltaire moral, tout à travers. —
on trouve dans le 2^e manuscrit de l'œuvre de Voltaire, ce vers fameux
on y trouve des motifs nobles, on n'est pas enroulé. — on y trouve des ballades
notées à trois parties. — la poésie la plus noble — je voudrais qu'on se contentât
de la conservation, tout ce qu'on a de monuments de la poésie française, il
paraît que toutes ces poésies, tout de Guillaume de Machault. — il y a une
la poésie par Jules de la Chambre. — la poésie de Jean de Meung. — il y a une
il y a une si grande œuvre.

2. mienne l'air guill. De machane, par le C. de la Fayette -
guillaume, t'en de Louis en Champagne - pour de l'histoire il s'agit -
Individuel la question De trouver, a l'air de la table De m'empêcher - l'air
par lui, qui a continué le roman de la table - guill. galle au service De l'air
roi De bohème, ou De l'histoire - la femme De l'histoire par son histoire il a l'air
suffi De l'air au parti, a la maison De l'histoire - une femme De l'histoire
son ami - tous deux l'histoire - au l'air, a l'air De l'histoire au l'air
le roi prononce que le l'air. Le l'air a l'air -

Il y a beaucoup d'illégiers. - il y en a un, ou les gâtes d'un d'ame, sous
rapport à une 25. corde de la charge. - il la redonne à une femme d'un d'ame
coute de la toie. - il parait qu'il n'est pas vert capoté, mais la femme pour la
pate. M. Voulus, que tous les incidents un peu étranges d'un d'ame, mais
toute la partie qu'il en a, en l'absence d'un d'ame, mais son nom. -

*J'ai donc écrit, par lui, en l'honneur de mon nom -
Richard Vaught, à son fils & Ma de Chypre, en 1790. Par Jean Comman, il la
donne une signature. - Puis, dans le jour, par lui, au sieur de Philippe de Miquel
toute une Croix de Saint la 2^e moitié du 18^e siècle. - ce qui s'est vu, et que
M. Hume de Chypre par une vengeance particulière.*

[illegible]

Instructione Imperatoris de huiusmodi et huiusmodi

comme, par les deux grands états de l'Occident, en que les normands
passaient les états. = nantes, angers, tours, blais, orléans, le Mans, jostons
bradane, Rouen, Paris, Sens, Laon, Reims. On y grouperait la France. Et
parmi. = ils se fortifiaient dans les places les plus riches. = les frères de Char. le G.
les incursions par les cours, lui-même arrivait à la bataille de
les états de Louis le German. plusieurs grands comités à eux. = Charles
les Angles dans angers en 872. = les bretons s'attaquent les uns de la mer
et les norm. Dans les barques. Moins d'un an, capitaines. = Long d'été
de plaines qu'ils gèrent de lettres en souffrance = a mal litterarum ab ipso
fieri initio querit, nisi de immatur, nec carum, persona a pluribus
illustres, superstitiosa otia, fatidic, erant. = nunc omni vires, qui
aliquid dicere, affectant. = enfin finem. Diton a Louis le G.
parlant d'après de Charles le Chaste. = une des principales causes des discordes
étaient que ceux qui étaient proches du roi étaient contents, s'attaquent par
Dieu, ce qu'ils savaient de bon, ce qu'ils pouvaient. = ce ne pouvait être, trou-
les occasions de s'aggraver en grince, ce qu'ils pouvaient.

27. Vol.

Mém. de M. Monney, tout les incidents des normands par la suite.
C'est un mois avant la bataille de Fontenoy en 875. qu'ils se sont
par la suite, jusqu'à Rouen le 12. mai. = ils y minent la terre, et allèrent brûler
l'abbaye. = nantes abbaye la rachète, ils s'aggraverent le 21.
Régneront les normands en 875. ils brûleront à Rouen, et s'attaquent l'abbaye
les monastères, et les bords de la Seine qu'ils continuent de brûler
toute. = ils s'attaquent jusqu'à Angers. = Charles le G. garnit de garnison de l'Ang.
mais ils s'attaquent à Paris le 28. mai, et s'attaquent l'abbaye de la Seine. = ils
Charles les renvoie par argent. = Régneront toute l'année en 875. ils s'attaquent
étaient que pour la défense. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
en l'année de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
Rouen, l'année de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
qu'ils s'attaquent. = il s'attaquent les malades. =
godefray qu'ils s'attaquent de la Seine. = Charles le G. traite. = ils
s'attaquent de la Seine. = tentent de s'attaquent de la Seine. = ils
que gèrent de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
de = Charles le G. de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils
de la Seine. = nantes, tout la fin de l'année de la Seine. = ils

[illegible]

2.^e minime les lozings, uel r'ist. De la langue francique & duet. -
Charlemagne a Ray a De petit la langue tudeque. il en fit un grammaire, on
pense il en fit une. Son trithème abbé de Spierheim avoit une un grammaire
mais sans pouvoir la déchiffier partit. - Ce fut François & l'empereur
de latin sous les actes publics. - ce n'est pas avant 1272. sous Rodolphe. & l'empereur
l'allemand sous & l'empereur en allemande sous les actes. -

en prose, témoin le poème de Marbot, le poème de
 Minion de même sur les jeux féeriques des romans, ce sont ceux qui ont
 précédé en France la naissance du poème dramatique. —
 la poésie naquit chez les romains, comme chez les grecs, de la mythologie, et
 des vendanges — les vers fescennins, viennent de fescennia ville latine. Les
 des vives, les indigènes l'abord. Les rithmes les romains en suite. —

ce ouvrage ne l'ont pas mérité, car bien de 4000. vers, on il n'est
trouvé pas dans l'histoire, qui soient possibles. - tout le vice de une
longue, monomane si peu de simplicité, sans genre - il y
trouvé par suite de la confusion des idées, des digressions, ou
des rapprochements historiques, ou littéraires qui ne sont pas sans intérêt
l'ouvrage? a été saisi, on extrait ce vers de la lettre. il y a une autre lettre
en prose française, en comm. 2^e de 16^e siècle. -

Le même de M. de la Carrière les ouvrages de l'histoire. - C'est l'histoire
de 1726. - 1800. - je laisse cette histoire.

minime de l'abbé de la Harpe, les les parties de Charles de la Harpe. - la 1^{re} partie
est de une cour de l'histoire, la 2^e Jean de la Harpe l'histoire de Charles 8.
la 3^e l'histoire de la guerre, comme de la Harpe. de la Harpe, nous, puis l'histoire de la
fin de la guerre, monde l'histoire de Charles de la Harpe. de la Harpe, puis l'histoire de la
de Charles 8. il a l'histoire 172. de la Harpe, 7. de la Harpe, 171. de la Harpe. de la Harpe.
il est en en 1794. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
1800. - Villon un naquis de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
toutes les parties de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
les parties de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.

Autres vers
L'air de la Harpe de la Harpe
nomme Charles, a l'histoire de la Harpe
nous l'histoire de la Harpe de la Harpe
par la Harpe

en la Harpe de la Harpe de la Harpe
de la Harpe de la Harpe de la Harpe
par la Harpe, de la Harpe de la Harpe
de la Harpe, de la Harpe de la Harpe.

minime de l'abbé de la Harpe, les les parties de Charles de la Harpe. - la 1^{re} partie
est de une cour de l'histoire, la 2^e Jean de la Harpe l'histoire de Charles 8.
la 3^e l'histoire de la guerre, comme de la Harpe. de la Harpe, nous, puis l'histoire de la
fin de la guerre, monde l'histoire de Charles de la Harpe. de la Harpe, puis l'histoire de la
de Charles 8. il a l'histoire 172. de la Harpe, 7. de la Harpe, 171. de la Harpe. de la Harpe.
il est en en 1794. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
1800. - Villon un naquis de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
toutes les parties de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.
les parties de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe. de la Harpe.

